

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 83 (2021)

Heft: 8

Rubrik: Marché

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Gregor Dietachmayr (à g.), porte-parole de la direction, s'occupe de la distribution et du marketing. Markus Baldinger est responsable de la recherche, du développement et de la numérisation. Ils sont deux des trois membres de l'équipe de direction de Pöttinger. Photos: Roman Engeler

Nous voulons obtenir un résultat de qualité!

Depuis trois ans, l'entreprise Pöttinger est dirigée par des personnes extérieures à la famille fondatrice. *Technique Agricole* a interviewé Gregor Dietachmayr (porte-parole de la direction) et Markus Baldinger (responsable de la recherche, du développement et de la numérisation) sur les défis passés et à venir.

Roman Engeler

Technique Agricole: Comment s'est déroulé l'exercice 2020/2021 pour Pöttinger?

Gregor Dietachmayr: Nous n'avons pas encore les chiffres définitifs, mais je peux déjà vous annoncer que ce sera un très bon exercice, voire le meilleur – ce qui peut sembler un peu paradoxal en cette période de coronavirus. Ceci dit, nous ne pensons pas avoir profité de la situation. Tout comme l'agriculture, le matériel agricole fait partie des secteurs incontournables.

Comment avez-vous vécu la pandémie?

Gregor Dietachmayr: Cela a été un défi stimulant. Quand nous avons appris, ce

dimanche de la mi-mars 2020, que l'Autriche serait confinée, notre direction s'est réunie l'après-midi même pour prendre les premières mesures. La semaine suivante, les congés de l'entreprise étaient annoncés et une réduction de notre production décidée. Plus tard, la production a été relancée après la mise en place de mesures de protection sanitaire adéquates, mais de façon limitée en raison des circonstances.

Avez-vous rencontré des difficultés d'approvisionnement?

Gregor Dietachmayr: La situation était critique dans le nord de l'Italie, où l'industrie européenne du machinisme agricole se fournit massivement en pièces di-

verses. Mais grâce au dynamisme de nos spécialistes, des solutions ont pu être trouvées, avec le soutien de la chambre de commerce autrichienne et sa filiale de Milan. L'importance systémique nous a aussi aidés en ce sens. Certaines entreprises italiennes avaient l'autorisation de produire des pièces pour le secteur agricole, mais pas pour le secteur automobile. Tous les leviers ont été actionnés afin que la chaîne logistique continue de fonctionner. Nous avons néanmoins souffert quelques semaines.

Après cette expérience, allez-vous modifier la logistique de sous-traitance et le mode de production?

Gregor Dietachmayr: En comparaison

avec des entreprises similaires, Pöttinger dispose d'une grande polyvalence de fabrication. En outre, nombre de nos fournisseurs sont proches de nous géographiquement. Nous ne dépendons pas trop de l'Extrême-Orient dans le domaine des composants électroniques parce que nous restons focalisés sur l'espace européen. Nous n'allons donc pas révolutionner notre logistique.

Revenons à l'exercice écoulé. Pourriez-vous nous apporter des précisions sur le résultat attendu?

Gregor Dietachmayr: Pöttinger se contente depuis des années de communiquer son chiffre d'affaires et cette pratique-là est établie. Celui de 2020/2021 avoisinera les

**Gregor Dietachmayr:
«L'entreprise familiale
Pöttinger qui célèbre ses
150 ans a pour objectif
prioritaire de conserver son
indépendance.»**

400 millions d'euros, contre un peu plus de 360 millions d'euros pour l'exercice précédent. Je pense que la rentabilité a progressé. Nous devons toutefois rester vigilants parce qu'elle se dégradera de nouveau dans les prochains mois, en raison de la forte augmentation du prix des matières premières.



Gregor Dietachmayr voit pour Pöttinger un potentiel de croissance dans le secteur des grandes cultures ainsi que sur les marchés d'Europe septentrionale et d'Amérique du Nord.

Comment se répartit votre chiffre d'affaires entre les segments préparation des sols, semoirs et surfaces herbagères?

Gregor Dietachmayr: Pöttinger est bien implanté dans le secteur des surfaces herbagères et entend consolider sa position. Mais son potentiel de croissance réside surtout dans le secteur des grandes cultures, où nous allons augmenter notre production de machines existantes et nouvelles. Notre chiffre d'affaires se répartissait entre les secteurs surfaces herbagères et grandes cultures voici quelques années dans la proportion 65/35. Cette dernière est aujourd'hui passée à 55/45 et tend à s'équilibrer à 50/50. Elle est différente en Suisse où 90% de notre activité est générée par les machines pour surfaces herbagères.

Êtes-vous globalement satisfait du marché suisse?

Gregor Dietachmayr: Nous sommes très satisfaits des résultats en Suisse et de leur évolution. Ce pays reste pour nous, à l'instar de l'Autriche, de l'Allemagne et de la France, un marché local important sur lequel nous sommes bien implantés.

Où voyez-vous encore du potentiel?

Gregor Dietachmayr: Les marchés de grande ampleur mis à part, nous distinguons ceux de taille moyenne de ceux qui présentent un gros potentiel à nos yeux. La Tchéquie et la Pologne font partie du premier groupe. Le second se constitue de l'Europe du Nord, de la Grande-Bretagne, de l'Amérique du Nord ainsi que de l'Allemagne septentrionale et orientale.

Quelle est la part de votre chiffre d'affaires réalisée à l'étranger?

Gregor Dietachmayr: Elle est actuellement de près de 90%.

Comment s'impose-t-on, en tant que constructeur, sur un marché où les distributeurs de gamme longue cherchent à s'étendre et misent sur une exclusivité commerciale?

Gregor Dietachmayr: Ma réponse ne vous surprendra pas! Cette question est au cœur de nos réflexions sur la stratégie à mener. Une chose est sûre: Pöttinger tient impérativement à conserver son indépendance. Il y a eu des rumeurs de reprise et il y en aura encore. Tous les «géants» de la branche sont déjà venus frapper à notre porte. Certains d'entre eux ont réagi à notre refus en lançant des phrases du genre: «On va vous rendre la vie dure!»

Et comment avez-vous réagi?

Gregor Dietachmayr: Vous dire que cela ne nous a pas inquiétés serait mentir. Nous constatons cependant – en Europe peut-être pas, mais aux États-Unis certainement – que la situation s'est déjà un peu détendue. Je tiens aussi à préciser, en toute modestie, que le travail est effectué par la machine attelée au tracteur! Nous pensons que Pöttinger doit rester positionné sur le marché en tant que spécialiste pour les surfaces herbagères et les grandes cultures, deux domaines où nous faisons en sorte que nos équipements donnent les meilleurs résultats.

Pensez-vous à réorganiser vos activités commerciales et vos partenariats de distribution?

Gregor Dietachmayr: Vous touchez à un sujet sensible! Nous avons dans nos tiroirs des concepts, conçus en interne, qui pourraient nous servir en cas de problème avec la distribution classique. Actuellement, les concessionnaires vendent principalement des tracteurs, accompagnés de différents accessoires. Mais, certains d'entre eux, performants, n'ont dans leur assortiment que des outils.

Pourriez-vous nouer des alliances commerciales avec d'autres fabricants d'équipements?

Gregor Dietachmayr: C'est une option envisageable. Nous pourrions créer des points de distribution en choisissant des partenaires avec lesquels nous ne sommes pas en concurrence directe.

Klaus et Heinz Pöttinger ont quitté leurs fonctions respectivement en 2016 et en 2018. Comment les dirigeants «venus de l'extérieur» et la famille propriétaire de l'entreprise coopèrent-ils maintenant?

Gregor Dietachmayr: La collaboration entre la direction actuelle et les propriétaires de l'entreprise s'est très bien mise en place. La répartition en cinq départements, chacun avec un directeur à sa tête, a fait ses preuves. Un temps d'adaptation a bien sûr été nécessaire jusqu'à ce que chacun endosse son rôle, mais ce processus a été rapide.

Heinz et Klaus Pöttinger, qui siègent maintenant au conseil de surveillance, portent toujours un vif intérêt à l'évolution de l'entreprise. Ils ne sont plus actifs sur le plan opérationnel et font très bien la distinction entre ce plan et leur domaine actuel de responsabilité. Les rênes de l'entreprise passeront tôt ou tard aux mains de la cinquième génération, actuellement encore en formation. Cela se traduira peut-être par une gestion assurée à la fois par des membres de la famille et des cadres recrutés à l'extérieur.

Pöttinger a récemment fait fureur avec son système de sauvetage des faons «Sensosafe». Où en est son lancement sur le marché?

Markus Baldinger: «Le «Sensosafe» a été testé l'an dernier dans «l'Innovation Farm» sous toutes ses coutures. Les résultats de ces analyses nous ont permis de l'optimiser encore et nous avons déjà vendu cette année un nombre à deux chiffres de machines de présérie. Ces dernières ont fait l'objet d'essais sur le terrain, en Autriche, Allemagne et en Tchéquie. 135 animaux ont ainsi pu être sauvés sur les 1100 hectares fauchés, mais 15 ont malheureusement péri. Nous avons découvert, outre les faons, des lièvres et des faisans, ce qui élargit le rayon d'action initial du «Sensosafe».

Quels sont selon vous les avantages du «Sensosafe»?

Markus Baldinger: Ce système n'est tributaire ni du soleil et de son rayonnement, ni de la température. C'est son avantage majeur par rapport aux drones qui ne sont bien utilisables que le matin. Le «Sensosafe» sera produit en série dès l'an prochain et pourra alors être proposé sur d'autres marchés.

Le taux de mortalité des insectes lié à l'utilisation de faucheuses rotatives est

préoccupant. Pensez-vous à des procédures à intégrer dans des développements pour remédier à ce problème?

Markus Baldinger: Pour trouver une solution, nous participons à un projet de recherche qui a démontré que notre faucheuse à disques ne nuisait quasiment pas aux insectes. L'élément le plus critique est le conditionneur. Je tiens à préciser ici que Pöttinger fait plus que construire des machines aujourd'hui, parce que, dès leur conception, il y intègre tous les aspects écologiques. En outre, le «Sensosafe» évoqué auparavant sera produit en série et donc être proposé à un prix plus attractif!

Comment l'andaineur «à patins» a-t-il été accueilli sur le marché?

Markus Baldinger: Sa mise sur le marché est toute récente. Et comme c'est souvent le cas avec les innovations, des clients l'ont peut-être considéré comme une soucoupe volante... Cet andaineur «à patins» reflète parfaitement notre philosophie: nous voulons obtenir un résultat de qualité, c'est-à-dire, concernant les surfaces herbagères, le meilleur fourrage possible, sans saletés, même en terrain difficile. Or, même si le châssis à cinq roues (avec roue de jauge) de nos andaineurs donne en règle générale de très

Markus Baldinger: «Notre préférence, en tant que société Pöttinger, va clairement aux freins de remorques pneumatiques, mais nous avons développé une variante hydraulique pour le segment des petites remorques.»

bons résultats, il arrive parfois – surtout dans les prairies présentant des empreintes profondes – que les machines conventionnelles atteignent leurs limites. C'est pour ce type de situation que cet andaineur à patins a été conçu. En fait, il «flotte» au-dessus du sol, et permet de récolter un fourrage impeccable et de haute qualité.

Avez-vous repéré des tendances de fond dans le secteur des équipements pour surfaces herbagères?



Markus Baldinger: «Pöttinger conçoit ses équipements dans l'objectif d'obtenir la meilleure qualité de travail possible sur le terrain.»

Markus Baldinger: Nous analysons régulièrement les tendances. Nous nous interrogeons notamment sur les conséquences du changement climatique, la quantité de CO₂ sur les surfaces herbagères, la nécessité de sélectionner de nouveaux végétaux exigeant des procédures de récolte inédites etc. Nos réflexions intègrent de plus en plus des aspects de durabilité. Nous nous penchons aussi sur l'automatisation, la numérisation, la multiplication des obligations d'enregistrement, qui entraînent des interrogations sur la télémétrie, la connectivité et l'échange de données entre machines. Comme je vous l'indiquais à l'instant, nous sommes désormais focalisés non pas sur la machine en tant que telle, mais sur tout son environnement, en l'occurrence l'ensemble de la procédure qui va du fauchage à la récolte proprement dite.

Et les tendances dans le domaine des grandes cultures?

Markus Baldinger: On note dans ce domaine un renforcement des règlementations sur les engrains, une diminution de la quantité de produits phytosanitaires appliqués et le développement de l'agriculture de précision. Nous constatons également une tendance vers l'agriculture hybride, c'est-à-dire une agriculture classique intégrant des composantes de l'agriculture biologique. L'accent est mis aussi sur un travail du sol minimal et «ultra plat», ainsi que sur la préservation des ressources en eau.

Ces réflexions vous amènent-elles à élargir votre catalogue?

Markus Baldinger: Oui. Nous y avons ajouté cette année divers engins pour l'entretien des cultures. Il s'agit notamment de sarclées et de herses-étrilles que nous optimisons afin que l'épandage

d'engrais puisse se faire simultanément. Nous perfectionnons aussi nos produits dans d'autres secteurs. Pöttinger propose une gamme complète en surfaces herbagères. Nous nous efforçons de combler l'une ou l'autre lacune dans les matériels de grandes cultures et de préparation du sol, par exemple sur les herses à disques et les cultivateurs.

Ceci concerne-t-il aussi les engrains et la protection des plantes?

Markus Baldinger: Si vous pensez à l'épandeur d'engrais et au pulvérisateur, la réponse est non. Mais nous proposerons en revanche davantage d'équipements qui combinent l'épandage d'engrais, le semis et le sarclage.

Une des méga-tendances dans le secteur agricole est la numérisation. Comment Pöttinger se positionne-t-il sur ce segment?

Markus Baldinger: Je différencie la numérisation en général de celle qui est spécifique à un produit. Nous proposons actuellement des prestations dans ces deux domaines. De surcroît, nous avons participé au développement du «Next Farming» et offrons l'accès à la plate-forme indépendante «Agrirouter». Notre devise «le meilleur résultat» concerne aussi la numérisation de produits. Nous souhaitons encore mieux les configurer et les évaluer dans les domaines des surfaces herbagères et des cultures agraires. Nous avons par exemple développé le «Smart Seeding» qui, avec la herse rotative, agit sur la texture du sol. Nous travaillons aussi sur des caméras et d'autres systèmes de capteurs pour nos machines.

Les nouvelles technologies, l'agriculture 4.0 et l'agriculture intelligente constituent un défi pour tous. Quand j'en parle à des agriculteurs, ils me répondent souvent: «Je me sens un peu seul, un peu délaissé.» Partagez-vous cet avis et que faites-vous pour y remédier?

Markus Baldinger: Oui, je partage tout à fait cet avis. Alors qu'on pouvait auparavant réparer soi-même bon nombre de machines, aujourd'hui on a souvent face à soi une boîte noire. Les constructeurs que nous sommes ont donc le devoir d'aider encore davantage leurs clients à mieux comprendre les mécanismes et le fonctionnement de leurs équipements. Nous devons aussi investir dans la formation, afin de pouvoir les conseiller de manière

ciblée, notamment dans le domaine des technologies numériques.

Il y a en Autriche l'«Innovation Farm». Comment collaborez-vous avec cette institution?

Markus Baldinger: Pöttinger a été l'un des initiateurs de cette ferme de l'innovation. Au sein du Comité européen des constructeurs de machines agricoles, ou CEMA, nous avons mené des débats intenses sur la manière de transmettre et diffuser plus facilement les technologies numériques. Ces réflexions ont abouti en Autriche à la création de l'«Innovation Farm». Nous pouvons ainsi faire tester des solutions prêtes à l'emploi dans une institution externe à notre entreprise.

Avez-vous facilement accès à l'«Innovation Farm» quand vous souhaitez y faire tester un de vos nouveaux produits ou innovations?

Markus Baldinger: Cette ferme, une initiative autrichienne, est néanmoins ouverte à tout le marché européen de machinisme agricole. Son accès est tout de même restreint, ses capacités étant limitées. Nous y avons notamment testé à fond notre système «Sensosafe» et en sommes repartis avec de précieux résultats.

Abordons à présent un sujet délicat: les freins de remorques. Quelle est votre position dans la «guerre idéologique» entre freins hydrauliques et pneumatiques?

Markus Baldinger: C'est une question que je suis de près en tant que président et membre de plusieurs comités en Eu-

rope et en Allemagne. Le système pneumatique a fait ses preuves depuis belle lurette et je suis moi-même convaincu de ses avantages, y compris sécuritaires. Mais il faut aussi prendre en compte le parc important de tracteurs et de machines agricoles anciens munis de systèmes hydrauliques. C'est pourquoi nous avons décidé d'élaborer des solutions de transition et de les proposer aux clients concernés. Notre préférence, en tant qu'entreprise Pöttinger, va clairement au système pneumatique, même si nous avons développé une variante hydraulique pour le segment des petites remorques. Seuls des freins pneumatiques peuvent être montés sur les grandes remorques.

Quand reverrons-nous des machines Pöttinger dans des expositions ou, formulé autrement, devrez-vous, en raison de la pandémie de coronavirus, repenser votre manière de participer aux salons?

Markus Baldinger: Le nombre de salons a augmenté ces dernières années, ce qui ne facilite pas la tâche des constructeurs que nous sommes. Nous aimerais que le calendrier des salons internationaux soit mieux adapté, et nous nous limiterons à l'avenir à quelques événements choisis. Nous avons à cœur de privilégier le contact direct avec le client. La pandémie nous a aussi amenés à considérer de nouveaux modes de communication comme les salons en ligne, domaine dans lequel Pöttinger a élaboré, en partenariat avec une start-up, un concept numérique inédit qui a déjà été primé!



«La mise en place de la collaboration entre l'actuelle direction et les propriétaires de l'entreprise s'est très bien passée», soulignent Gregor Dietachmayr et Markus Baldinger dans l'interview qu'ils ont accordée à *Technique Agricole*.



**PRECISION
CENTER**



De g. à d., Fritz Hofer, Michael Graf et Bernhard Läubli du Precision Center posant avec Jürg Minger, directeur de Bucher Landtechnik, devant un «Xpower» fonctionnant à l'électricité et destiné à la lutte contre les adventices des chemins et routes, dans le secteur communal. Photo: Roman Engeler

Précision renforcée

Bucher Landtechnik a lancé son «Precision Center» voici un peu plus de deux ans. Depuis lors, il n'a cessé de développer et d'étendre ce pôle de compétences, dirigé dès ce mois d'août par Bernhard Läubli.

Roman Engeler

L'importance des technologies numériques ne cesse de croître, y compris dans l'agriculture. On espère que sa gestion deviendra plus efficace et, dans le même temps, plus durable. L'éventail de ces technologies va de l'assistance à la conduite par GPS pour les véhicules agricoles, à l'application plus ciblée d'engrais et de produits phytosanitaires, en passant par les machines entièrement autonomes que l'on verra dans les champs dans un avenir pas si lointain.

Bucher Landtechnik ne veut pas passer à côté de cette tendance. Bien au contraire, l'entreprise entend bien jouer un rôle actif dans cette évolution. À cette fin, un pôle de compétences a été créé il y a environ deux ans, nommé «Precision Center». L'objectif était de mettre en commun l'expertise disponible dans les

départements existants, tels que les Case-Steyr Center, New Holland Center ou Kuhn Center, et de proposer aux clients des solutions numériques englobant tous les fabricants et marques, ainsi que l'assistance nécessaire.

Facteurs déterminants

Pour Jürg Minger, directeur de Bucher Landtechnik, il ne fait aucun doute que le marché des technologies intelligentes dans l'agriculture va rapidement progresser. «Les développements en cours vont dans ce sens, et la pression sociale combinée aux conditions-cadres politiques contribuent également à son explosion actuelle», explique-t-il.

«Bucher Landtechnik a renforcé le secteur de l'agriculture de précision après avoir repris certaines activités commer-

ciales et de vente de Grunderco», poursuit Jürg Minger. Le fait que CNH Industrial, l'un des principaux fournisseurs de Bucher Landtechnik avec ses marques de tracteurs New Holland, Case IH et Steyr, a beaucoup investi dans ce domaine et créé, il y a quelque temps, sa propre marque spécialisée «AgXtend» pour les solutions d'agriculture de précision, n'y est pas étranger.

Plate-forme «AgXtend»

«AgXtend» est certes une plate-forme idoine pour les start-ups, mais aussi pour les entreprises déjà établies, qui peuvent utiliser les canaux de vente de CNH Industrial avec leurs produits innovants. Avec cette approche ouverte, la holding CNH Industrial a suivi une voie inédite. Elle a en effet laissé à ces entreprises un



Ce modèle «XPower XPU» destiné à l'utilisation communale est en pleine action. Photo: Roman Engeler

haut degré d'autonomie, plutôt que d'absorber les partenaires et de simplement les intégrer dans un département de recherche propre à CNH. L'objectif est de mettre les nouvelles technologies en pratique de manière simple et rapide.

Les produits de la gamme «AgXtend» vont aujourd'hui des applications pour le travail du sol et le semis, la fertilisation et le contrôle des adventices jusqu'à la récolte avec enregistrement du rendement. Ils peuvent être intégrés facilement dans les plate-formes d'agriculture de précision existantes de Case IH (AFS), Steyr (S-Tech) ou New Holland (PLM). En outre, de nombreuses solutions peuvent être utilisées par plusieurs fabricants, pour autant que les exigences techniques soient respectées. CNH propose ainsi ses équipements d'agriculture de précision à tous les utilisateurs, quels que soient les fabricants et

les marques, afin qu'un client puisse choisir la solution adaptée à ses besoins.

Approche ouverte

Cette approche ouverte, illustrée par la plate-forme «AgXtend», est également cultivée dans le centre de Bucher Landtechnik. Comme le mentionne Fritz Hofer, qui s'occupe d'agriculture de précision, notamment de systèmes de direction, depuis 15 ans: «Nous réalisons près de la moitié de notre chiffre d'affaires avec les

clients de nos marques. L'autre moitié de l'activité est générée par nos clients utilisant des machines d'autres fabricants.» Bucher Landtechnik exploite par exemple le «Precision Net», un signal de correction RTK, via un réseau de 1200 stations dans toute l'Europe, dont certaines en Suisse.

Accord avec Ecorobotix

Bucher Landtechnik a récemment conclu un accord de partenariat avec Ecorobotix. Le jeune constructeur romand s'engage à développer et à construire des technologies agricoles innovantes et peut désormais les commercialiser via des canaux de vente de Bucher Landtechnik. Avec son système «ARA», Ecorobotix a mis au point un dispositif de protection des cultures arrivé à maturité qui utilise l'intelligence artificielle, des caméras haute résolution pour détecter les adventices et des buses sélectives pour les

pulvériser avec de très petites quantités d'herbicides. Cette machine peut également appliquer des insecticides, des fongicides ou des engrais dans les cultures en ligne, dans la production maraîchère ou dans les prairies et pâturages.

«XPower»

CNH Industrial a pris une participation minoritaire dans Zasso, un développeur de solutions de désherbage électrique, et commercialise cette technologie par les réseaux appropriés. C'est également le cas en Suisse, où le «Precision Center» de Bucher Landtechnik a pu lancer sur le marché un premier modèle pour un usage communal. Michael Graf, responsable de cette division chez Bucher Landtechnik, explique que cela permet à l'entreprise de répondre aux besoins spécifiques de désherbage des zones industrielles et des bordures de routes. Les adventices sur les bordures de trottoirs ou les chemins gravelés font aujourd'hui l'objet de traitements écologiquement discutables, tels ceux à l'eau chaude ou à la vapeur, ou le chalumeau désherbant. Or elles peuvent être enlevées efficacement et facilement avec le «Xpower XPU», selon Michael Graf. Le fabricant Zasso a également adapté son système de désherbage électrique pour une utilisation dans les champs, les vergers et les vignobles. Dans un avenir proche, un procédé spécifique aux cultures en ligne dans les grandes cultures sera lancé sur le marché.

Développement des effectifs

Bucher Landtechnik a l'intention d'étoffer en permanence l'équipe encore gérable de son nouveau pôle de compétences, et ce également en Suisse romande. «Notre objectif est d'être le numéro un en Suisse dans le domaine des machines agricoles numériques», déclare Jürg Minger en exposant la stratégie. Comme mentionné ci-dessus, Bucher Landtechnik souhaite accompagner activement les développements dans ce domaine et se préparer aux défis futurs tels que l'utilisation de robots et autres machines à fonctionnement autonome, afin de pouvoir également offrir le soutien nécessaire aux clients potentiels.

Avec Bernhard Läubli, le «Precision Center» a été agrandi au début du mois d'août. Bernhard Läubli était auparavant responsable des ventes de la marque New Holland en Suisse. Il dirige maintenant ce centre où ses connaissances agronomiques seront précieuses.



Les technologies numériques jouent un rôle croissant. C'est aussi le cas dans l'agriculture où les systèmes de guidage constituent d'ores et déjà un procédé bien établi. Photo: Case IH



Parmi les nouveaux produits proposés par Topcon, le récepteur évolutif «AGS-2» intègre un contrôleur de guidage et se destine ainsi aux applications d'autoguidage. Photos: Topcon

Guidage: Topcon soigne son offre

Topcon Agriculture introduit deux nouveaux récepteurs de guidage sur le marché, ainsi qu'un nouveau service de correction GNSS modulable en temps réel, pour s'adapter plus précisément aux différents besoins des agriculteurs tout en optimisant le coût.

Matthieu Schubnel

Topcon Agriculture introduit deux récepteurs de guidage manuel et automatique compacts «AGM-1» et «AGS-2» sur le

marché. Le constructeur entend proposer une technologie fiable pour toutes les tâches où le suivi des données de localisa-

tion est pertinent pour l'optimisation des cultures, depuis la préparation jusqu'à la récolte. Le boîtier «AGM-1» fournit un guidage manuel pour n'importe quelle application. Sa précision annoncée d'un passage à l'autre est de 35 cm, ou 20 cm avec correction différentielle en exploitant les signaux WAAS, Egnos et MSAS. Le second boîtier «AGS-2» (photo) est livré de série avec les services de correction différentielle WAAS et Egnos. Cet équipement évolutif est prédisposé pour utiliser le protocole NTRIP et le signal radio RTK (option). Intégrant un contrôleur de guidage, il convient parfaitement pour les applications d'autoguidage, notamment avec un volant électrique. «Les récepteurs Topcon sont compatibles avec la quasi-totalité des types, marques et modèles de machines agricoles», indique Brian Sorbe, vice-président des solutions produits globales chez Topcon. Les deux boîtiers bénéficient d'une protection IP69K. Ils intègrent un connecteur DT12 et sont conçus pour fonctionner avec toute console Topcon de la famille X multi-touch.

Correction à la carte

Par ailleurs, le fournisseur propose son nouveau service Topnet Live de correction GNSS en temps réel, combinant les technologies RTK et PPP (Precise Point Positioning) pour une couverture constante. Ce système utilise notamment des stations RTK localisées de Topcon et de partenaires, le réseau cellulaire ou encore les satellites. Le passage d'une technologie à l'autre est automatique et transparent pour l'agriculteur. Pour les utilisateurs les plus exigeants, il peut maintenir un guidage précis via les satellites malgré une interruption RTK dans les zones mal couvertes (SkyBridge). Afin d'optimiser les coûts, l'agriculteur choisit, pour chaque chantier, le niveau de précision adapté au niveau de couverture du réseau et à ses besoins (par exemple 4 cm pour le semis ou 15 cm pour la moisson) parmi quatre formules: Starpoint, Starpoint Pro, Realpoint et Realpoint+Skybridge. Topcon fournit alors automatiquement le service souhaité et ajuste le coût correspondant. «Calibrés à une précision inférieure à deux centimètres, les nouveaux services de correction fournissent une précision fiable d'un passage à l'autre. Grâce à un maillage en constante amélioration et à une variété de modèles d'abonnement rentables, le service offre une stabilité de connexion fiable à travers le monde», ajoute Brian Sobre.



Avec son «TP 470 Vario» de 136 chevaux, le constructeur Aebi lance ses transporters dans une nouvelle classe de puissance. L'avant de la cabine a en outre été redessiné.

Photo: Heinz Röthlisberger

Le transporter de 136 chevaux d'Aebi

Aebi élargira l'année prochaine sa gamme de transporters avec le «TP 470 Vario» de 136 chevaux. Ce modèle équipé d'un moteur VM offre une puissance supérieure de 20% à celle du «TP 450 Vario» et un couple plus élevé.

Heinz Röthlisberger

La société suisse Aebi a osé aventurer ses transporters dans des gammes de puissance dépassant les 109 chevaux (80 kW) du «VT 450 Vario», son fleuron actuel. Ce plafond de 109 chevaux, réputé infranchissable, pour Aebi certes mais aussi pour la plupart des autres constructeurs, appartient désormais au passé: fort de ses 136 chevaux (100 kW), le «TP 470 Vario» accède à une catégorie de puissance inédite.

Un surcroît de couple

«Même si ce transporter a été entièrement conçu à partir de zéro, il est inspiré du VT 450 Vario», a déclaré Urs Ritter, responsable du marché suisse au sein du groupe Aebi Schmidt, lors de la présentation inaugurale à Berthoud (BE). Le «TP 470 Vario» d'Aebi sera équipé d'un moteur VM quatre cylindres turbo-diesel de 3 litres, répondant à la norme antipollution «Euro 6e». Il totalise une puissance de 136 chevaux et déploie un couple de 500 newtons-mètres (Nm), soit un gain

de 20% en puissance et de 10% en couple par rapport au «TP 450 Vario». Le nouveau transporter possède en outre une transmission à variation continue et à répartition de puissance.

Transport de charges plus lourdes

Pour son «TP 470 Vario», Aebi donne un poids total de 10 tonnes (selon l'empattement)

ment), d'où la possibilité d'une capacité de charge accrue de 5%, selon le niveau d'équipement. La charge à l'essieu avant augmente de 10% par rapport au «450». Le nouveau transporter bénéficie également de la suspension à double triangulation, réputée pour son excellent confort de conduite et sa grande sécurité sur le terrain. Quatre fixations rapides permettent d'accélérer le changement d'outillage.

Cabine repensée

La cabine a bénéficié de plusieurs changements, notamment de design. Elle comporte désormais un pare-brise agrandi, de nouveaux rétroviseurs extérieurs et un bloc d'éclairage à LED modernisé. La puissance de la climatisation sera également augmentée et les développeurs ont réussi à améliorer l'insonorisation.

L'intérieur encore top secret

Lors de la présentation inaugurale, Aebi n'a montré que l'apparence du véhicule. Il n'a ni montré l'intérieur de la cabine, entièrement voilé, ni divulgué la moindre information sur les caractéristiques techniques ou les éléments de conduite. Le constructeur de Berthoud (BE) affirme vouloir ne communiquer qu'ultérieurement à ces sujets. Pour l'instant, on sait seulement que le transporter sera doté d'un organe de commande de pointe basé sur un écran tactile de 12 pouces.

Patience jusqu'au printemps 2022

Aebi voit pour son transporter de 136 chevaux un fort potentiel surtout dans le secteur communal, mais aussi en agriculture et en sylviculture. Ces domaines sont marqués par des transports sur de longues distances et un surcroît de puissance est nécessaire. Le «TP 470 Vario» atteint le stade de la présérie cet automne. La commercialisation définitive est prévue au printemps 2022. ■



Le «TP 470 Vario» équipé d'une autochargeuse «LD 540» de 25 mètres cubes est ici en pleine action sur une forte pente. Photo: Aebi



Focus sur les étoiles de la houe rotative «Rotocare». Photo: Roman Engeler

Pöttinger se lance dans les soins aux cultures

Pöttinger élargit son offre avec des outils de désherbage mécanique et proposera à l'avenir trois types de produits en différentes largeurs de travail.

Roman Engeler

Avec l'intégration partielle de l'entreprise Cross Farm Solution fondée en 2015, Pöttinger peut compléter son catalogue avec des outils de binage et autres herses. La vente de ces équipements a commencé officiellement début août.

Houes rotatives

La houe rotative portée «Rotocare» convient pour lutter contre les adventices, mais aussi pour briser les croûtes de batteuse. Cet outil sert également à la mise en terre de graines de culture perdues à la récolte ou de semence d'adventices. La houe rotative «Rotocare» est disponible en largeurs de travail de 3 à 12,4 mètres. La version la plus large pèse 3 tonnes. Les

roues de jauge, réglables en hauteur, peuvent être ajustées mécaniquement ou hydrauliquement. Le niveau d'agressivité du travail est lui aussi réglable, via le levier supérieur.

Les étoiles rotatives indépendantes sont suspendues sur des ressorts de 8,5 mm de diamètre, favorisant le suivi correct des irrégularités du sol y compris dans les ornières profondes. L'interligne affiche 8,5 cm. Chaque roue étoilée est composée de 16 doigts en forme de cuillère résistants à l'usure.

L'allure préconisée est comprise entre 10 et 25 km/h. La profondeur de travail peut atteindre 4 cm. Une calandre est censée protéger le tracteur des jets de pierre.

Grâce à sa capacité à travailler de grandes surfaces et à sa conception nécessitant peu d'entretien, cette houe rotative est un outil efficace complémentaire aux herses et aux bineuses. Il peut être utilisé de la prélevée jusqu'à une hauteur de culture de 30 cm.

Herses

Avec la herse «Tinecare», Pöttinger propose par ailleurs un outil doté d'un système de ressort breveté. Celui-ci assure une pression constante sur toute la largeur de travail, afin d'éviter des fluctuations de pression au sol. L'outil dispose d'un réglage hydraulique centralisé de la pression des dents – entre 500 et 5000 grammes. Ces dents de 8 mm de diamètre, disposées de manière à former un interligne de 3 cm, ne disposent pas de débattement latéral. La herse «Tinecare» est proposée en largeurs de travail de 6,2 à 12,2 mètres. Le remplacement des dents en cas de besoin est aisément, grâce à un système de changement rapide.

Bineuses

La bineuse repliable «Flexcare» complète la gamme Pöttinger. Elle se décline en trois largeurs de travail de 4,7 à 9,2 mètres et couvre ainsi toutes les largeurs de semoir courantes. L'outil se compose d'un cadre mobile intégré dans le châssis principal et se déplaçant transversalement sur une course de plus ou moins 25 cm. Un vérin à double effet, piloté manuellement ou à l'aide d'une caméra de guidage, assure la translation de l'outil.

Cette machine se distingue par ses possibilités de réglage flexibles, simples et rapides. Selon la culture à traiter, l'écartement des rangs peut être ajusté par pas de 2,5 cm grâce à des vis de serrage excentriques. L'écartement entre éléments de binage est modifiable sur une plage de 25 à 160 cm. La largeur de travail de la bineuse se règle en positionnant une poignée dans l'un des trous de réglage du rail prévu à cet effet. Les éléments arrière peuvent être desserrés à l'aide d'une clé et verrouillés à différentes hauteurs. La pression du support guidé par parallélogramme peut également être modifiée en repositionnant les ressorts.

Les roues de terrage, elles, se règlent à l'aide de cette broche. Le positionnement final de la bineuse est flexible. Elle peut également être repliée. Pour éviter le recouvrement des plantes, des disques déflecteurs protégeant la culture peuvent être mis en place.



«Les lecteurs recrutent des lecteurs»

«Les membres recrutent des membres»

Recrutez nouveau membre de l'ASETA ou un nouvel abonné et recevez en prime huit bombes aérosols de haute qualité: zinc-aluminium, nettoyant pour freins, lubrifiant adhésif, contact, multifonctionnel, dérouillant, soin du cockpit et des plastiques et spray silicone d'une valeur de plus de CHF 75.–, livrés gratuitement à votre adresse (dès réception du paiement du nouveau membre ou abonné).

Commander dès maintenant

www.agrartechnik.ch

Je suis membre de l'ASETA ou abonné et je reçois chaque mois le magazine **Technique Agricole**.

Numéro de section/membre

Nom, prénom

Adresse

NPA, lieu

E-Mail

Téléphone

Date Signature

Je commande un nouvel abonnement pour la personne suivante et bénéficie de **l'offre de bombes aérosols**.

Nom, prénom

Adresse

NPA, lieu

E-Mail

Téléphone

Devient membre de la section

(Cotisation annuelle selon la section de CHF 80.– à CHF 105.–
Abonnement seul: CHF 110.– par an)



Les tracteurs des séries Fendt «500 Vario», «900 Vario» et «1000 Vario» accèdent désormais à l'univers connecté FendtOne. Photos: Fendt

Fendt travaille ses gammes

Fendt entrevoit des perspectives positives pour 2021. Au-delà d'une production attendue de plus de 20000 tracteurs Vario cette année, la déclinaison d'évolutions technologiques sur ces produits et le renforcement des gammes d'outils devraient contribuer à la croissance mondiale de l'activité de la marque bavaroise, encouragée par sa maison-mère Agco.

Matthieu Schubnel

Au travers des multiples innovations présentées par Fendt au cours de l'été, le constructeur a, une fois encore, montré sa capacité à répondre aux besoins du marché. La firme de Marktoberdorf (Bavière) veut faire bénéficier au plus grand nombre de ses clients des avantages du monde numérique. Et elle s'en donne les moyens: près du quart des 93 millions d'euros de son budget global en recherche et développement du dernier exercice était consacré au développement de produits et services numériques.

Tracteurs connectés

Après avoir doté ses modèles «200 Vario», «300 Vario» et «700 Vario» du concept de

commandes FendtOne, le tractoriste propose en effet aujourd'hui cette solution technologique sur ses séries «500 Vario», «900 Vario» et «1000 Vario». Désormais, les utilisateurs peuvent documenter leurs activités et disposer de données chiffrées relatives aux travaux pratiqués sur l'exploitation ou chez le client. La plate-forme numérique FendtOne offboard propose une consultation à distance de ces informations. Pour optimiser leurs interventions, les agriculteurs accèdent au nouvel environnement FendtOne du poste de conduite et aux fonctions d'agriculture intelligente, telles que la modulation de dose, le joystick «3L Isobus» configurable à souhait, la fonctionnalité TIM (Tractor Implement Manage-

ment), les dispositifs de gestion en fourrière mais aussi la télémétrie Fendt Connect. Le Fendt «500» muni d'un chargeur frontal propose, lui, l'exécution de trois fonctions simultanées et l'ajout d'une prise Isobus avant.

Filtre à air autonettoyant

Les tracteurs des gammes «900 Vario» et «1000 Vario» évoluant en conditions très poussiéreuses adoptent sur demande un nouveau filtre à air autonettoyant au cours de la conduite. Le régime du ventilateur augmente ponctuellement juste avant le nettoyage. Le filtre est ensuite soufflé à deux reprises grâce à sa propre réserve d'air comprimé à 12 bar, durant un



Selon Fendt, la nouvelle génération de faucheuses «Slicer F» et arrière double «Slicer 860/960» ont été allégées respectivement jusqu'à 60 et 360 kg pour réduire le besoin en puissance et préserver les sols.

cycle d'une durée totale de 30 secondes. Sur les modèles «1000 Vario», Fendt propose désormais, sur demande, le montage en usine de roues jumelées adaptées aux cultures en rangs et dotées du dispositif de télégonflage VarioGrip, avec une monte pneumatique arrière Trelleborg de dimensions 480/95R54, dont le diamètre atteint 2,35 m.

Faucheuses plus légères

En matière de récolte du fourrage, Fendt a présenté plusieurs nouveautés mi-juillet. Les faucheuses à disques de dernière génération se révèlent plus légères que les séries précédentes. La faucheuse frontale Fendt «Slicer 310 F» (en photo) est proposée dans des variantes sans conditionneur, ou avec conditionneur réglable à dents (KC) ou à rouleaux (RC). Elle coupe l'herbe sur une largeur de 3,10 m et adopte une suspension pendulaire avec oscillation transversale de 7,5° de chaque côté. En option, Fendt propose un repliage hydraulique du carénage latéral, un rétroviseur, une prédisposition pour caméras et, pour les modèles dotés de conditionneurs, un report de charge hydraulique régulant la pression du lamier sur le sol. La Fendt «Slicer 310 F» peut être combinée aux faucheuses arrière Fendt «Slicer 860» ou «Slicer 960», respectivement de 8,60 ou 9,60 m de largeur de travail. Le déport de ces deux machines à double lamier est réglable grâce à deux boulons, afin d'ajuster le recouvrement derrière la faucheuse frontale. Ces faucheuses arrière intègrent un dispositif de sécurité mécanique limitant les dommages conséquents en cas de collision.

Commodité au transport

Pour la mise en andains, l'appareil à quatre rotors Fendt «Former 12545» et sa



Les deux remorques autochargeuses de la nouvelle gamme «Tigo VR» combinent l'unité de chargement éprouvée de la «Tigo PR» et le volume de caisse de la «Tigo XR».

variante PRO disposent maintenant, comme leur grand frère «Former 14055 PRO», d'un châssis à hauteur réglable hydrauliquement. Ainsi, compte tenu d'une hauteur hors tout inférieure à 4 m, le chauffeur s'affranchit du démontage des bras porte-dents lors du transport. Les andaineurs bénéficient, comme la faucheuse frontale, d'un nouveau procédé de vernissage conférant à la peinture davantage de résistance aux rayons UV du soleil, pour une brillance prolongée. Le Fendt «Former» ratisse l'herbe sur une largeur de travail réglable de 10 à 12,5 m.

La Tigo VR combine les atouts

La série inédite de remorques autochargeuses «Tigo VR» combine l'unité de chargement éprouvée de la «Tigo PR» et les dimensions de la caisse de la «Tigo XR». Cette gamme intermédiaire compte les deux modèles «Tigo 65 VR» et «Tigo 75 VR», de 38 et 44 m³ DIN de capacité respective, pour une largeur au transport de 2,75 m. La «Tigo VR» ramasse le fourrage grâce à un pick-up entraîné hydrauliquement à sept rangées de dents. Ses couteaux sectionnent le fourrage en brins de 37 mm. Sur demande, Fendt monte le dispositif d'affûtage déjà disponible sur la «Tigo XR». À l'arrière, la «Tigo VR» reçoit deux ou trois rouleaux de déchargement optionnels.

Liage par film pour la Rotana

La presse-enrubanneuse «Rotana 130 F», elle, accède désormais en option au liage par film, recommandé pour optimiser la conservation des fourrages humides. La machine embarque deux rouleaux à l'avant. L'acquéreur peut néanmoins choisir en complément l'option du liage par filet par exemple pour la paille et autres fourrages secs. Il lui suffira de re-

positionner les rouleaux pour passer d'un type de liage à l'autre. En complément, une béquille hydraulique facilitant l'attelage et le dételage ainsi qu'un lave-mains font partie des autres équipements désormais proposés sur cette machine.

Guidage et nettoyage plus précis

Dans le domaine de la moisson, Agco apporte aussi plusieurs modifications notamment à ses moissonneuses-batteuses «Ideal». Dans cette édition 2022, ces machines de récolte intègrent d'usine et sur demande la correction RTK avec une précision de 2 cm pour retrouver au champ des lignes prédefinies. Avec ce niveau de précision, Fendt propose en outre un mode Controlled Traffic Farming. L'«Ideal 9» adopte un système de nettoyage des grains plus puissant et un déflecteur de paille optionnel conçu pour mieux répartir la paille en conditions humides. Enfin, les Fendt «Ideal» accèdent au système de télémétrie Fendt Connect. Retrouvez un article complet sur l'«Ideal» dans l'édition Technique Agricole de septembre. ■

Le «Rogator 900» pulvérise ou fertilise

Avec des largeurs hors tout au transport de 3,91 à 4,49 m, les automoteurs polyvalents «Rogator 900» ne se destinent pas aux marchés d'Europe de l'ouest. Munis d'un capot moteur emprunté aux tracteurs «900 Vario», d'une passerelle d'accès par l'avant et d'un châssis porte-outils, les cinq appareils de la gamme conçus pour les très grandes exploitations assurent par exemple la protection des végétaux. Ils disposent d'une rampe arrière de 27 à 40 m de largeur de travail, alimentée par une cuve de 3400 à 4900 l. En configuration d'épandage d'engrais minéraux par voie centrifuge ou pneumatique, les «Rogator 900» embarquent une trémie de 7000 l. Leur bloc 6 cylindres Agco Power de 8,4 l délivre une puissance de 290 à 369 ch.



Non proposé en Europe, le nouveau porte-outils «Rogator 900» se distingue des autres automoteurs de la gamme par sa capacité à pulvériser des produits phytosanitaires ou à épandre de l'engrais.